

Cour d'assises d'Indre & Loire

Audience du quatorze mars 1837.

Affaire de 1^o Pierre Guibaud, 2^o Louis-Joseph Blanc 3^o Louis-François Blanc, 4^o Zélie Morion femme Guibaud
5^o De Pierre Renaud, accusés.

Questions posées au jury.

Première.

Pierre Guibaud employé de l'administration publique du télégraphe en qualité de stationnaire à Tours, est-il coupable d'avoir, dans le courant des années 1834, 1835 & 1836, & alors qu'il était de service au télégraphe de Tours, fait passer sur la route de Bordeaux, des signaux autres que ceux que l'administration le chargeait de transmettre?

Deuxième.

^{10u}
^{BM} a-t-il reçu des dons, agréés des promesses pour faire passer ces signaux?

Troisième.

En faisant cette transmission, a-t-il fait un acte de son emploi?

Quatrième.

Pierre Guibaud est-il coupable d'avoir, dans le courant de 1836, aidé & assisté avec connaissance de cause, Pierre Renaud, dans les faits qui ont préparé & facilité

Réponses du jury.

Sur mon honneur & ma conscience,

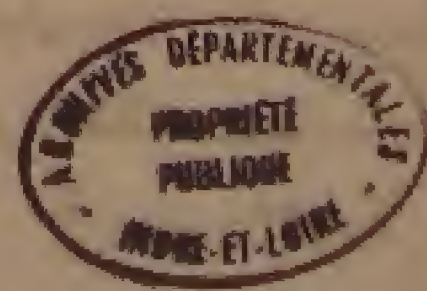
Devant Dieu & devant les hommes,

La déclaration du jury est:

oui à la majorité

oui à la majorité

non



La tentative commise à la même époque
par le dit Renard envers le M. René
Chevreuil alors employé à l'Administration du télégraphe
à Paris pour obtenir la transmission
de signaux télégraphiques dans
les circonstances spécifiées comme il
a été dit ci-dessus; Laquelle tentative
manifestée par un commencement d'
exécution n'a manqué son effet
qu'à peu de distance des circonstances indiquées
dans la Volonté de son auteur.

Cinquième.

Louis-Joseph Blanc est-il coupable
d'avoir, dans le courant des années
1834, 1835 & 1836, corrompu par
promesses données & présents Pierre
Guibaut pour en obtenir la transmission
de signaux télégraphiques dans
les circonstances spécifiées comme il
a été dit ci-dessus?

Sixième.

Louis-François Blanc est-il coupable
d'avoir, dans le courant des années 1834, 1835
& 1836, corrompu par promesses, données
& présents Pierre Guibaut pour en obtenir
la transmission de signaux télégraphiques
dans les circonstances spécifiées comme
il a été dit ci-dessus?

Septième.

Louis-Joseph Blanc est-il coupable
d'avoir, dans le courant des années
1834 & 1835, corrompu par promesses &
donnés & présents Lucas dit Devaux
pour en obtenir la transmission de signaux
télégraphiques dans les circonstances
spécifiées ci-dessus?

Huitième.

Louis-François Blanc est-il coupable
d'avoir, dans le courant des années 1834 &
1835, corrompu par promesses, données & présents
Lucas dit Devaux, pour en obtenir la
transmission de signaux télégraphiques dans
les circonstances spécifiées ci-dessus?

Non -

à la majorité oui mais sans
la circonstance indiquée à la
troisième question -

à la majorité oui mais sans
la circonstance indiquée à la
troisième question -

à la majorité oui, mais sans
la circonstance indiquée à la
troisième question -

à la majorité oui, mais sans
la circonstance indiquée à la
troisième question -

ne
Lélie Mo
est-elle cou
Le courant
1836, ass
Causa le
Louis-Fran
fait qu
ou l'ou
dant son
a été si
spécifié

Lélie M
elle cou
époque
De l'au
dans
facilité
transm
télégrap
spécifié
ci-dess

Lélie
est-elle
Le coura
commen
Renard
prépar
commen
par la
René E
ce desin
signaux
Les ai

Neuvième.

Zélie Morion femme Guibaud
est-elle coupable d'avoir dans
Le Courant des années 1834, 1835 &
1836, assisté avec connaissance de
cause les frères Louis-Joseph &
Louis-François Blanc, dans les
faits qui ont préparé, facilité
ou consommé la corruption
de son mari Pierre Guibaud
à été l'objet dans les circonstances
spécifiées ci-dessus ?

Dixième.

Zélie Morion femme Guibaud est-
elle coupable d'avoir, aux mêmes
époques, assisté avec connaissance
de cause, Pierre Guibaud, son mari
dans les faits qui ont préparé,
facilité ou consommé la
transmission de signatures
télégraphiques dans les circonstances
spécifiées comme il a été dit
ci-dessus ?

Onzième.

Zélie Morion femme Guibaud
est-elle coupable d'avoir, dans
Le Courant de 1836, assisté avec
connaissance de cause Pierre
Renard dans les faits qui ont
préparé & facilité la tentative
commise à la même époque
par le dit Renard, en vue
de l'obtention de
la transmission de
signatures télégraphiques dans
les circonstances spécifiées.

Non -

Non -



comme il a été dit ci-dessus,
Laquelle tentative manifestée
par un commencement d'exécution
n'a manqué son effet que par
des circonstances indépendantes
de la Volonté de son auteur? Non

Deuxième.

Gierre Renaud est-il coupable
d'avoir, dans le courant de
l'année 1836, tenté de forer
à l'aide de promesses, dans
le prison Le P. René Chevrenil
alors employé de l'Administration
des télégraphes, en qualité de
stationnaire à Tours, pour en
obtenir la transmission de signaux
télégraphiques dans les
circonstances spécifiées comme
il a été dit ci-dessus. La dite
tentative manifestée par un commencement
d'exécution n'ayant manqué son
effet que par des circonstances
indépendantes de la Volonté de
son auteur? Non -

Troisième.

Louis-Joseph Blanc est-il
coupable d'avoir donné, avec
connaissance de cause à Gierre
Renaud les instructions et les
moyens nécessaires pour commettre
la tentative de corruption par
lui fournie à l'égard de
René Chevrenil et de l'être ainsi
rendu complice de cette tentative
caractérisée comme il a été
dit ci-dessus? Non

qualo
Louis-
Coupable
Connaissance
Renaud
moyens
La tenta
par lui
de Rena
ainsi
Caractéris

G
Gierre
d'avoir
1834, 183
Connaissance
Louis-fran
faite qui
Consumme
Dont Gie
que La
Signaux
La suite
dans Le
Comme il

Co
marle
Sept
Cou

quatorzième.

Louis-françois Blanc est-il
coupable d'avoir donné, avec
connaissance de cause, à Pierre
Renard les instructions & les
moyens nécessaires pour commettre
la tentative de corruption
par lui commise à l'égard
de René Chevreuil & de s'être
ainsi rendu complice de cette tentative
caractérisée comme il a été dit ci-dessus? Non

quinzième.

Pierre Renard est-il coupable
d'avoir, dans le courant des années
1834, 1835 & 1836, assisté avec
connaissance Louis-Joseph &
Louis-françois Blanc dans leur
faute qui ont préparé, facilité ou
consommé l'acte de corruption
dont Pierre Guindon a été l'objet,
que la transmission de
signaux télégraphiques qui ont été
la suite & qui ont été transmis
dans les circonstances spécifiées
comme il a été dit ci-dessus? Non -

Cours, Le quatorze
mars mil huit cent trente-
sept.

Le Président de la
Cour d'assises.

Signé

à Cours le 14 mars 1837

le Chef du Jury

L. Condorcet

Signé

L. Louis

greffier